

Manoir de KERSCAO – Guide de visite



Locmaria-Plouzané, Finistère. Propriétaire : Anne de PARCEVAUX de TRONJOLI DUTHOIT

Situation

Le manoir de Kerscao en Locmaria-Plouzané est situé à 12 kilomètres à l'ouest de Brest et à plus d'un kilomètre au nord du bourg de Locmaria-Plouzané. La construction primitive du 14^{ème} siècle a été restaurée en 1468, puis agrandie en 1590, le manoir comporte une double enceinte. La plus grande, constituée d'un mur de 3 à 5 mètres de haut dont les trois quarts sont encore en bon état, entoure les jardins d'une surface rectangulaire de près de deux hectares, le manoir et sa cour fermée, deuxième enceinte, forme l'un des angles de cet ensemble. Dans l'intra-muros se trouvent la **chapelle**, et le **colombier**. En dehors de l'enceinte se trouvent la **fontaine**, le **lavoir** (doué) et le **vivier** actuellement envahi par la végétation.

La cour fermée et la façade sud

L'édifice principal se trouve au nord d'une cour rectangulaire comportant un **puits** avec une margelle monolithe de 2,20 mètres de diamètre. Une belle **façade bicolore** allie la kersantite sombre (entourage des ouvertures) au granite clair de Trégana. Les deux autres pierres utilisées dans le manoir sont la pierre jaune de Logonna (lucarne, dallage), et le schiste qui est la pierre du sous-sol.

La partie ouest, plus ancienne, a été restaurée en 1468. Elle présente les caractères typiques des manoirs bretons de la fin du moyen âge. Une lucarne gothique monumentale surmontait les deux fenêtres à meneaux dont elle égalait la taille. Le bâtiment était en L, comme en témoignent les traces sur la façade, et la pierre commune entre la fenêtre et la porte dans l'encoignure.

A l'occasion du mariage Kerguiziau de Kerscao du Louët en 1590, le manoir a été agrandi vers l'est. Il bénéficie alors des atouts de la Renaissance, ce qui se voit déjà à certains détails (la corniche sous le toit, l'appareillage de pierres, les cheminées, les grandes fenêtres sans meneaux, etc.), et qui sera encore plus apparent à l'intérieur.

L'intérieur

Le manoir comporte trois niveaux plus une **cave voûtée** en anse de panier. Depuis l'**entrée** on accède à gauche à l'ancienne cuisine de 45m² dont la cheminée fait plus de trois mètres, et à droite à une **grande salle** de 72 m² dont la cheminée monumentale est surmontée de l'écusson Kerguiziau de Kerscao du Louët. Le passage du moyen âge à la renaissance se remarque à certains détails : l'empoutrement devient plus sophistiqué avec

grosses poutres et petites poutrelles, la salle est plus grande, et surtout plus lumineuse, éclairée des deux côtés. On notera le dallage original en pierres jaunes de Logonna sciées réalisé en 1979.

Le manoir possède un **escalier monumental** à vis plafonné d'une rosace à dalles rayonnantes de **5m10 de diamètre** intérieur, l'un des plus grands du Finistère.

On trouve de **nombreuses meurtrières**, en particulier dans une **chambre forte ou salle des archives** située au premier étage. Au-dessus de cette salle, une autre pièce mansardée dite **chambre des prêtres** (hors visite) possède un sol carrelé de la même époque que celui de la chapelle. Selon la tradition orale cette pièce aurait servi d'abri à des prêtres réfractaires durant la Révolution.

La chapelle et le colombier

La **chapelle**, restaurée en 2005, possède cinq fenêtres dont trois en ogive de kersantite munies de vitraux. Le sol est pavé de carreaux de terre cuite émaillés sur lesquels on relève des dessins en relief figurant les armes accolées de la famille de Kerguziau de Kerscao, à gauche (d'azur à trois têtes d'aigle arrachées d'or) et de la famille du Louët à droite (fascé de Vair et de gueules). Ces armes, correspondent à un mariage célébré en 1590.

Le **colombier** est un droit seigneurial. Le nombre de pigeons dépendant de la taille du domaine, les 500 boulins (nids du pigeon) du colombier de Kerscao témoignent de l'importance du domaine à sa construction lors de l'agrandissement de 1590 (environ 250 Ha).

Les Propriétaires

Le manoir de Kerscao était habité par les **Kerscao** jusqu'en 1427, puis par les **Quilbignon** ; il passe par alliance aux **Kerguziau de Kerscao** en 1468, date de la première restauration. Le manoir a été remanié et agrandi à la fin du XVIème par **Claude de Kerguziau, sieur de Kerscao et du Vijac**, *il épousa en janvier 1590 Claude du Louët de Coatjunval, née le 3 mars 1572, dont la famille possédait par alliance la terre de Kerguziau.* Les armes des **Kerguziau** et du **Louët** se retrouvent au manoir de **Kerscao** sur la cheminée de la grande salle, sur un autre écusson ovale trouvé dans un mur, sur le fronton, le bénitier et le carrelage de la chapelle. Ce **Claude de Kerguziau** figure dans la montre du château de Brest en **1595**. Il mourut le **21 février 1621**. **Claude du Louët**, sa femme était la sixième enfant de François du Louët ; le second était Jérôme du Louët dont la fille Marie **du Louët** épousa Olivier **de Kergoët**, seigneur **de Tronjoly**, dont descendent les **Parcevaux**.

Le manoir passe ensuite aux **Kersauson** (qui le mettent en fermage dès 1743), puis enfin à René **de Montbouchet** en 1776. Vendu comme bien national à la révolution à madame Julienne Le François, Kerscao était alors loué à des fermiers, dont les successeurs habitant le manoir à l'époque moderne étaient les familles Lannuzel et Le Gall Philipot.

Kerscao a été acheté en 1843 par Noël **Mével**, arrière-grand-père de **Sané de Parcevaux de Tronjoly** qui en a entrepris la restauration en 1977 avec ses sept enfants (qui ont reçu le prix VMF du trophée des jeunes des vieilles maisons françaises en 1980). En 1998 le manoir (intérieur et extérieur) et l'intramuros ont été inscrits à l'inventaire des monuments historiques en. À la suite de son décès en 2020, le manoir est repris par sa fille aînée **Anne de Parcevaux de Tronjoly épouse Duthoit**